Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 20 (1886)
Heft: 5

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 24.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Per. 85686

Le Rameau de Sapin.

Neuchâtel, le 1er Mai 1886.

Ce journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez Mr le Dr Guillaume à Neuchâtel au prix de fr 2.50 par an pour la Suisse et fr 3 pour l'étranger.
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr 2.70 pour la Suisse et fr 3.50 pour l'étranger.

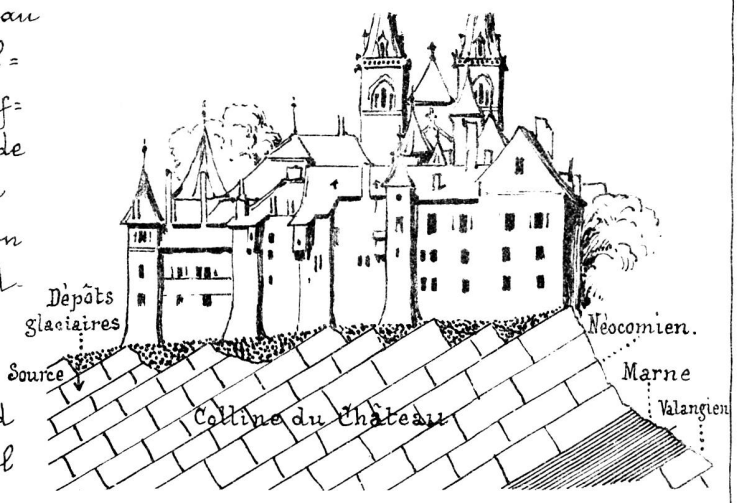
20me Année — Nos 5 & 6 — Organe du Club jurassien

LES SOURCES D'EAU DE NEUCHATEL

NOTICE GÉOLOGIQUE (SUITE).

Une troisième fissure plus évidente à la surface du sol que la précédente est celle qui descend de la Roche de l'Ermitage à travers le Valangien et qui se continue par Clos-Brochet et à l'Ouest de Gibraltar.

Comme on le voit, les terrains jurassiques et crétacés, dans le voisinage de Neuchâtel, ont été fissurés longitudinalement et transversalement à différents endroits. Nous n'avons mentionné que les fissures qui peuvent nous intéresser au point de vue du régime des eaux. Nous aurions pu, à la rigueur, mentionner la fissure de Serrières qui est parallèle à la Gorge du Seyon et qui en est peut-être la continuation, interrompue, il est vrai, superficiellement entre le Vauseyon et la colline du gibet. Nous aurions pu mentionner également la dépression de toute la voûte de Chaumont, dans la région de Pierre-à-Bot, et les innombrables fissures qui s'y rencontrent, afin de rappeler avec quelle facilité l'eau qui, dans cette région, tombe à la surface du sol s'infiltre dans les profondeurs de ce dernier. Sur toutes les collines et dans le fond des vallons que nous avons indiqués, dans les fissures et dans les endroits où la crête de l'Urgonien, du Néocomien et du Valangien a été démantelée, nous trouvons des dépôts glaciaires ou des alluvions. Ces dépôts sont très importants, car presque partout où on les rencontre ils permettent l'absorption et parfois la formation d'une nappe d'eau souterraine. Même sur le sommet de la colline du Château les gradins formés par les différents bancs du Néocomien sont recouverts de sable et de gravier reposant sur une couche de marne glaciaire. Ceci explique la formation de la source qui vient sourdre à l'angle Sud-Est du Château et alimenter la fontaine dite Petermann.



Dans la partie de la ville située au bord du lac et comprise entre l'Evole et le Crêt, le sol

est composé de dépôts glaciaires et de terrains d'alluvions formés par le Seyon. Ces terrains, étant poreux, se laissent pénétrer par l'eau du lac. Partout on y rencontrera donc la nappe d'eau souterraine, dont le niveau suivra les fluctuations de celui du lac. Avant la Correction des eaux du Jura, les propriétaires des maisons situées dans ce quartier voyaient leurs caves inondées lorsque les eaux du lac atteignaient une hauteur extraordinaire. Dans le fond des vallons (Faubourg, Vieux-Châtel, Maladière, Clos-Brochet, Ecluse, Fahys, etc.), on trouve également une nappe d'eau, aussi partout où on creuse des puits on rencontre cette nappe à une certaine profondeur et cette eau forme des sources là où elle peut sourdre à la surface, c'est-à-dire aux endroits où la colline qui s'élève au Sud du vallon a été démantelée.

L'épaisseur des terrains erratiques ou glaciaires n'est pas partout la même. Dans le vallon du Vauseyon, à l'Ecluse, les graviers qui y étaient déposés et qui y avaient une puissance égale à celle de ceux qui se trouvent dans le vallon de Pesieux, du Suchiez et dans celui de Fahys, ont été enlevés par le torrent du Seyon et charriés par ce dernier dans le lac. C'est ce qui explique pourquoi ce vallon est plus encaissé dans l'espace compris entre le pont du Vauseyon et les Berclés, où le Seyon a trouvé le démantellement du Néocomien pour son débouché dans le lac.

Il est évident que dans cette partie du vallon l'épaisseur du terrain poreux ne serait pas assez considérable pour former une nappe d'eau souterraine de quelque importance, si la large fissure dont nous avons parlé n'existait pas en cet endroit. Or, cette fissure est comblée par des terrains poreux, et par conséquent on peut admettre qu'elle recèle de l'eau qui s'écoule **souterrainement** en suivant la pente naturelle, depuis le vallon de Pesieux jusqu'au lac, en passant par l'Ecluse et la rue du Seyon. Sur tout ce trajet, on trouvera de l'eau en creusant des puits.

Dans le vallon de Fahys, c'est-à-dire depuis les Berclés jusqu'à Monruz, on trouve une couche épaisse de terrain poreux dont l'eau souterraine alimente de nombreux puits et qui donne naissance à la source des Berclés et à l'ancienne source des Chavannes, toutes deux s'échappant sur le flanc de la colline démantelée, entre le Château et le Tertre. (A suivre.)

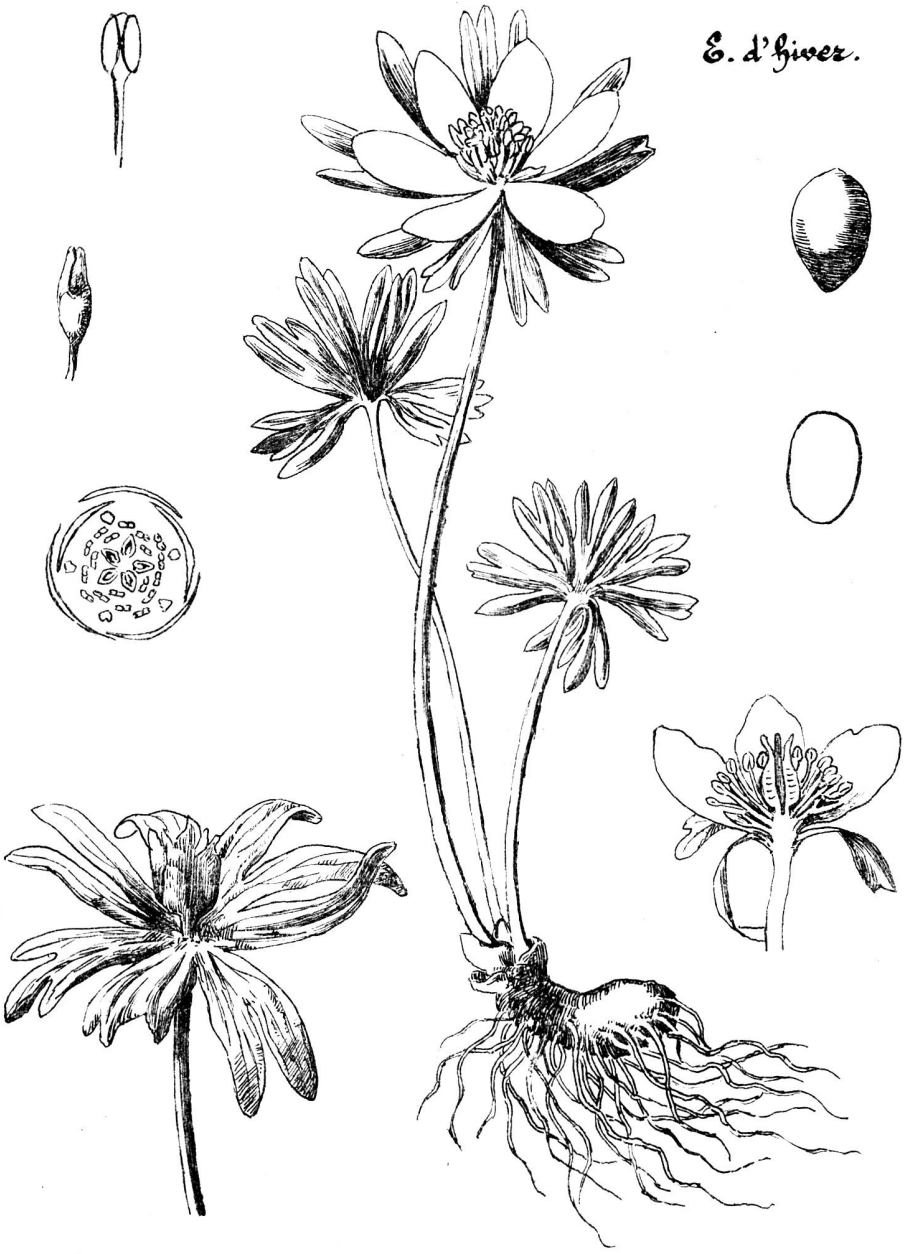
CLUB JURASSIEN.-Les membres de la Société viennent de recevoir communication de la deuxième circulaire du Comité central, ayant trait aux questions de concours publiées dans le Rameau de Sapin du 1er Février dernier.

L'année que nous commençons s'annonce favorablement pour le Club Jurassien. Les quatre sections de Neuchâtel, Colombier, la Béroche et la Chaux-de-Fonds, qui comptent ensemble un effectif de 112 membres, nous permettent de fonder les plus belles espérances pour l'avenir de la Société. Les sections de Cernier, du Locle et de Fleurier sont sur le point de se réorganiser et nous nous promettons le plaisir de les voir participer à la prochaine assemblée générale.

Chaux-de-Fonds, le 17 Mars 1886. E. Steiner.

ERANTHIS HIEMALIS SALISB.

Cette Renonculacée, indiquée au-dessus de Bienne dans la "Flore du Jura" de Godet, ainsi



que dans quelques flores suisses, paraît avoir complètement disparu des environs de notre ville, car depuis de nombreuses années et malgré des recherches consciencieuses elle n'a pu être retrouvée.

Dernièrement j'ai pu m'assurer qu'elle se trouvait il y a quelque vingt ans entre Orpund et Safneren, villages situés au bord du Canal de l'Aar, sur la route de Bienne à Büren; ce qui, du reste, fut confirmé par M. le baron de Büren lorsqu'il habitait encore le château d'Orpund, ainsi que par un exemplaire de la plante trouvé dans un vieil herbier avec l'indication "Orpund."

Cette année j'ai voulu tenter une dernière démarche afin de me procurer cette plante assez rare dans notre flore, mais je n'ai pu la découvrir nulle part et des botanistes biennois m'ont assuré que depuis plus de dix ans ils la cherchaient inutilement.

Donc il faut conclure à sa disparition, qui doit être attribuée, à mon avis, au défrichement qu'ont subi les contrées où elle avait élu domicile, et l'on peut, sans crainte de se tromper, biffer de la "Flore du Jura" de Godet l'indication "au-dessus de Bienne;" et des autres flores suisses les mots "Bienne et environs."

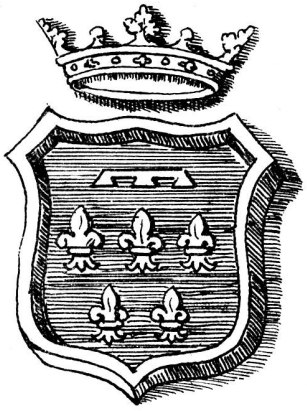
Bienne, Avril 1886. B. Guillaume-Gentil, clubiste.

DICTONS MÉTÉOROLOGIQUES. - S'il tonne en Avril, abondance de fruits.
S'il fait beau le jour de Pâques, on a un bel été; s'il fait mauvais temps, il pleut au moins les six semaines qui suivent. (Recueil de M. Albin Guinand.)

CONTES POPULAIRES NEUCHATELOIS

IX

LE SINGE DE LA DUCHESSE DE NEMOURS



La duchesse de Nemours s'étant arrêtée dans un grand village de son Comté de Neuchâtel, les notables de l'endroit s'approchèrent chapeau bas de son carrosse pour la complimenter et lui offrir des rafraîchissements.

Pendant que le Président de la commune, un notable parmi les notables, présentait à son Altesse un plateau chargé de raisins et de noix, un petit singe vêtu d'un habit rouge chamarré d'or qui se trouvait dans la voiture se précipite vers le plateau, et, enlevant une grappe de raisin avec une dextérité sans pareille, il se met aussitôt à la dévorer à belles dents. Le Président, indigné de ce manque d'usage, prononce les paroles suivantes en s'adressant à l'animal mal appris : "Mon petit ami, ayez donc un peu de patience et laissez d'abord se servir Madame votre auguste mère, votre tour de manger viendra après ?"

Le naïf Président, qui n'avait jamais vu de singe jusqu'alors, avait pris celui-ci pour le fils de sa souveraine.

Cette anecdote, très amusante et que l'on dit être authentique, se trouve aussi dans plusieurs recueils d'anecdotes publiés en France.

X

LE CHOU

Jean rencontrant un jour son ami Louis, lui dit : "Je viens de voir un chou aussi gros qu'une maison !" – "Et moi !" - répond Louis - "je connais une marmite aussi grande qu'une église !" - "Menteur !" - s'exclama Jean - "a-t-on jamais vu pareille marmite ?" - "Eh bien" - continue Louis - "cette marmite a été faite tout exprès pour cuire ton chou !"

Ce joli petit conte est tiré de la fable du Dépositaire infidèle de Lafontaine.

Un ancien clubiste.